



# MITTELWIHR

ALSACE

Ses vignes, ses amandiers, ses orchidées



## BULLETIN MUNICIPAL



## Association Histoire et Culture

### ELEVES OFFICIERS de CAVALERIE à SAUMUR PROMOTION Jean-Jacques EMIG ?

Le Président des Anciens du 7ème Régiment de Chasseurs d'Afrique, dans une lettre adressée à la Mairie, demande des renseignements sur Monsieur Jean-Jacques EMIG, originaire de Mittelwihr. Officier du 7ème Régiment de Chasseurs d'Afrique, Jean-Jacques EMIG a eu un comportement exemplaire au cours de la dernière guerre et pourrait éventuellement donner son nom à une prochaine promotion d'élèves officiers.

Né le 17 février 1919 à Fénétrange (Moselle), il était le fils de Charles EMIG, professeur alors en poste à Fénétrange et de Mathilde SCHMITT, institutrice.

Après leur installation à Mittelwihr, dans les années 1920, la famille EMIG a habité 4, rue du Château, face à nos deux églises. M. EMIG a enseigné alors à l'Ecole Lamartine à Colmar, tandis que son épouse fut enseignante dans notre village de 1932 à 1944. Un deuxième fils, Jean-Claude, est venu agrandir le foyer. Il vit actuellement dans le Bas-Rhin à Ostwald.

Le jeune Jean-Jacques EMIG, étudiant à l'université de Strasbourg fut incorporé en novembre 1939. Il rejoignit un chantier de jeunesse, dans les Pyrénées, en zone libre, avant de partir en Afrique du Nord où il entra à l'Ecole Militaire de Cherchell. Comme Aspirant, puis Sous-Lieutenant, il a participé en Italie aux combats autour de Monte-Cassino avec le Corps Expéditionnaire Français, commandé par le Général Alphonse JUIN, futur Maréchal de France.

Le Sous-Lieutenant Jean-Jacques EMIG a trouvé la mort le 1er juin 1944 alors qu'il se trouvait à la tête de son peloton à Carpineto en Italie (à quelques jours de la Libération de Rome, par son régiment).

Les derniers instants de ce jeune homme de Mittelwihr sont retracés dans deux livres :

- «LES PORTES DE CASSINO» par Jacques Robichon

- «DOUZE CHARDONS DE LORRAINE DANS LA BATAILLE»

Chapitre XVIII : La marche romaine : Mort d'EMIG.

Dans ce chapitre, J.-J. EMIG évoque «ses pépinières d'Alsace». Il se souvient aussi «des grands hivers et de cheminées flamboyantes». Il disait : «Si j'ai la chance de m'en tirer avec mes deux bras et mes jambes, je reviendrai à la terre: il n'y a qu'elle qui nourrisse son homme».

Tombé sur le champ d'honneur en Italie, sa dépouille fut ramenée en France. Jean-Jacques EMIG repose maintenant dans la tombe familiale à Mittelwihr.

Ses camarades de régiment y ont déposé un livre du souvenir, en marbre blanc, portant l'inscription :

Le Peloton au  
Sous-Lieutenant Jean-Jacques EMIG

Et devant la dépouille mortelle, ses camarades rescapés de l'enfer de CASSINO, ont pu méditer ces deux vers de Victor HUGO :

"Ceux qui pieusement sont morts pour la Patrie"

"Ont droit qu'à leur cercueil la foule vienne et prie."

Edgard SCHILLE  
Président de l'Association  
d'Histoire et de Culture  
«LES AMIS DE MITTELWIHR»

